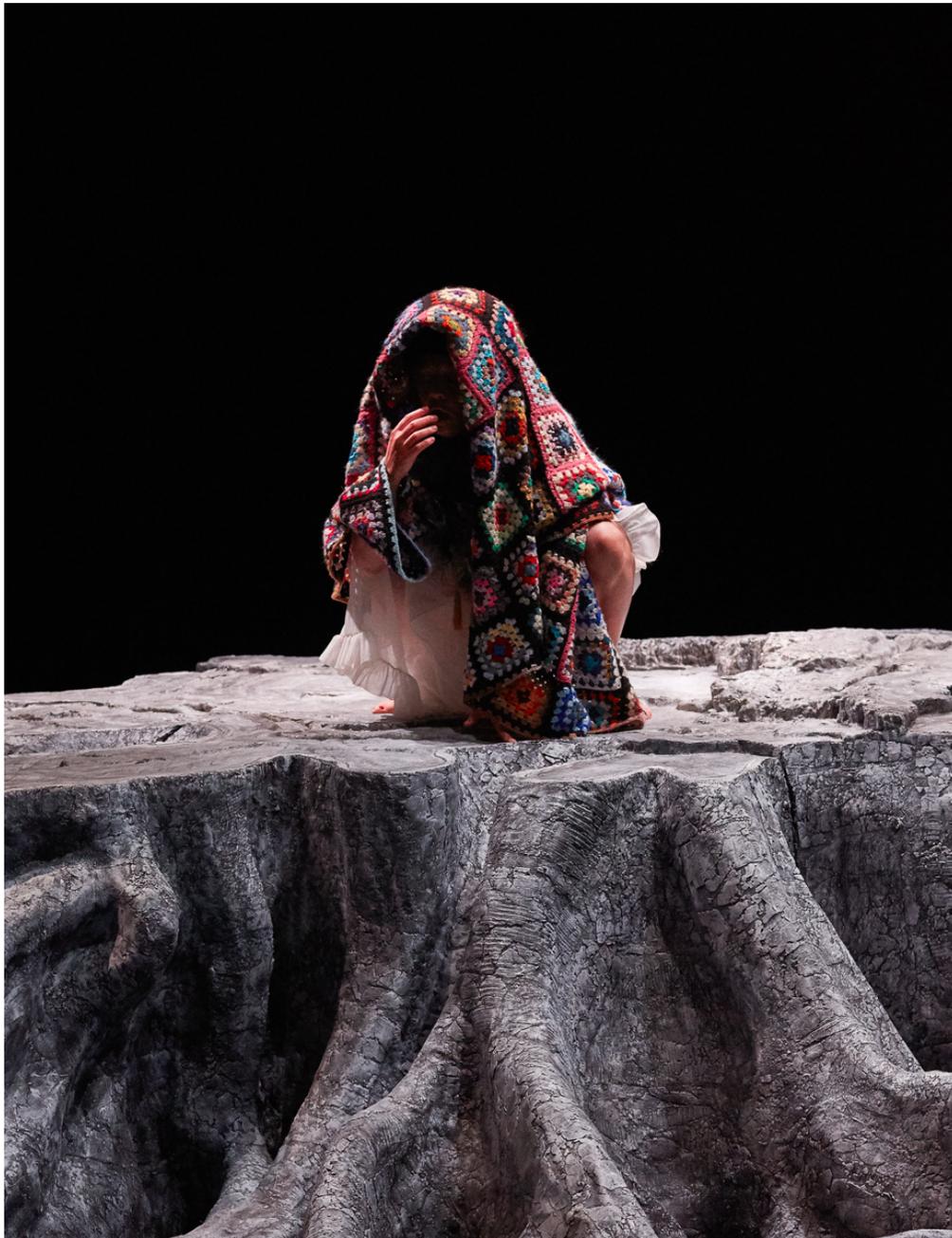


# A nous deux maintenant

d'après le roman *Un crime* de Georges Bernanos



© Pierre Grosbois

**conception et mise en scène** Jonathan Capdevielle  
création Novembre 2017

Production, diffusion, administration : Fabrik Cassiopée  
211, rue Saint Maur – 75010 Paris (F) / Tel + 33 (0)1 46 33 37 68  
Contact : Isabelle Morel – Email [isabelle@fabrikcassiopee.fr](mailto:isabelle@fabrikcassiopee.fr)  
[www.fabrikcassiopee.fr](http://www.fabrikcassiopee.fr)

# A nous deux maintenant

D'après le roman *Un crime* de Georges Bernanos

Création le 6 novembre 2017 au théâtre LE QUAI CDN Angers Pays de la Loire

**Conception, adaptation et mise en scène** Jonathan Capdevielle

**Interprétation** Clémentine Baert, Jonathan Capdevielle, Dimitri Doré, Jonathan Drillet, Arthur B. Gillette (en alternance avec Jennifer Eliz Hutt), Michèle Gurtner

**Conseiller artistique - Assistant à la mise en scène** Jonathan Drillet

**Conception et réalisation de la scénographie** Nadia Lauro

**Construction scénographie** Les ateliers de Nanterre-Amandiers – Marie Maresca, Michel Arnould, Gabriel Baca, Théodore Bailly, Mickaël Leblond

**Création Lumières** Patrick Riou **assisté de** David Goualou

**Création sonore et musicale** Vanessa Court, Arthur B. Gillette, Jennifer Hutt, Manuel Poletti

**Composition musicale** Arthur B. Gillette

**Régie son** Vanessa Court

**Collaboration informatique musicale IRCAM** Manuel Poletti

**Synthétiseur Modulaire Ray imaginé et construit par** Benoit Guivarc'h **avec les circuits de** Ray Wilson

**Costumes** Colombe Lauriot Prévost

**Régie générale** Jérôme Masson

**Regard extérieur** Virginie Hammel

**Production, diffusion, administration** Fabrik Cassiopée – Isabelle Morel, Manon Crochemore & Manon Joly

**Remerciements** Safia Benhaim, Marie Etchegoyen, Lundja Gillette, Laurence Viallet

**Production déléguée** Association Poppydog

**Coproduction** Le Quai CDN Angers Pays de la Loire / Nanterre – Amandiers, CDN (FR) / Festival d'Automne à Paris (FR) / CDN Orléans (FR) / manège, scène nationale-reims (FR) / Théâtre Garonne, scène européenne Toulouse (FR) / Arsenic - Centre d'art scénique contemporain, Lausanne (CH) / Le Parvis scène nationale Tarbes Pyrénées (FR) / Ircam – Centre Pompidou (FR)

**Avec le soutien de** King's Fountain

**Avec l'aide** du CND – Pantin, de la Villette – Résidence d'artistes 2016, du Quartz, scène nationale de Brest, et de Montévidéo, Créations Contemporaines - Atelier de Fabrique Artistique.

Jonathan Capdevielle est artiste associé au **QUAI CDN Angers Pays de la Loire**

L'association Poppydog est soutenue par la **DRAC Ile-de-France** au titre de l'aide à la structuration.

« **En 2008**, j'ai participé en tant qu'interprète à une fiction radiophonique de France Culture, réalisée par Jean Couturier. Il s'agissait d'une adaptation du roman policier « Un Crime », de Georges Bernanos. J'interprétais alors le rôle du curé de Mégère. A l'époque, j'avais été très frappé par cette œuvre singulière qui traite avec humour noir et émotion la question de l'identité et de la condition humaine.

Je suis natif des Pyrénées, près de Lourdes. J'ai passé mon enfance et mon adolescence dans un village de province. Je me suis frotté dès le plus jeune âge à ces personnages parfois emblématiques de la campagne, à leur franc-parler, à leurs traditions. Enfant, je garde le souvenir d'avoir été fasciné par la figure impénétrable du prêtre, que j'observais à l'occasion des mariages et des enterrements ou lorsqu'ils déambulaient en nombre dans les rues de Lourdes durant les pèlerinages du mois d'août. J'ai encore en moi ces atmosphères, ces images ; ce rapport tendre et difficile à l'arrière pays résonne dans mon travail qui s'articule autour de l'auto-fiction.

Georges Bernanos décortique avec minutie le caractère particulier de ces territoires isolés et la personnalité de ces villageois. C'est un personnage atypique qui est au centre de l'intrigue, une femme à la mission mortifère qui se cache sous l'habit de dieu et qui agit aux antipodes des principes et des valeurs que prône la religion catholique. L'auteur diffuse sa pensée par la voix du narrateur et celle des différents personnages qui gravitent autour du curé. Quitte à le perdre, il laisse le lecteur libre de mener l'enquête aussi complexe et impossible soit-elle. Le curé de Mégère, interprété par cette femme, exerce un étrange pouvoir de séduction et de persuasion provoquant ainsi une sorte de chaos dans une organisation aux apparences solides. Les histoires personnelles et les failles de chacun des protagonistes sont révélées et leurs sentiments exacerbés. Je pense par exemple à ce jeune orphelin qui se prend d'affection pour la figure ambiguë de l'adulte travesti et entretient avec lui une relation tendre et cruelle, une confiance presque maternelle qui le pousse à agir dangereusement.

En manipulant la symbolique religieuse et ses icônes, Georges Bernanos invente une enquête policière originale qui manie l'étrangeté, le fantasme et l'effroi tout en préservant un cadre complexe dans lequel les sentiments humains restent ancrés dans le réel.

Je souhaite mettre en scène le jeu de rôle de cette jeune femme travestie à la personnalité trouble et attachante. Une Héroïne tragique qui tire les fils d'un scénario empirique et qui provoque chez les autres la confusion des sentiments. Je souhaite que les acteurs naviguent dans ce labyrinthe « Bernanosien » en travaillant sur la multiplication des rôles joués et les différentes qualités d'interprétation du texte, qui oscillerai entre réalisme et exaltation. J'aime que les personnages soient par moment traversés par des chocs émotionnels intenses et que la frontière entre la réalité, le rêve ou le cauchemar devienne ténue. Je travaillerai également sur le corps et le mouvement des interprètes au plateau. Georges Bernanos décrit très bien cette énergie physique qui caractérise chacun des personnages du roman.

Bien qu'écrit en 1935, ce roman qui flirte avec le fantastique, déploie des thématiques et des tabous intemporels, qui aujourd'hui encore peuvent poser des questionnements profonds dans le cadre du spectacle vivant.

A mon sens, « Un crime » porte un discours à la fois intime et universel et interroge la religion de manière originale. L'ambivalence et l'homosexualité sous-entendues créent le trouble, et l'habit ici ne fait pas le moine. L'auteur nous invite à emprunter des chemins de réflexions de plus en plus troublants, à sortir des sentiers battus de la morale chrétienne. En interrogeant le fonctionnement des différents pouvoirs, le roman met en exergue les préjugés coriaces d'une société contemporaine qui veut tendre vers une certaine normalité.

Il me paraît important de restituer les différents lieux où se déroule l'action, les espaces du dedans et du dehors. Ils agissent sur l'intensité des scènes qui se jouent dans le sens ou ils conditionnent le comportement, l'état physique et mental des personnages. La chambre est souvent le lieu de l'intime, de la confession, de la réflexion, du rêve, du cauchemar, de la maladie et de la mort.

Les lieux extérieurs, comme la campagne, représentent une sorte d'échappée sauvage, dont le climat qui oscille entre mauvais temps, orages et éclaircies, accentue la couleur sombre et romantique des situations et des drames qui se jouent. A la différence du huis clos, la nature a cette capacité à favoriser l'introspection. Afin de révéler les scènes extérieures, je veux créer un mouvement entre celles jouées au plateau et leur continuité hors champs.

Pour mettre en scène ces différents espaces, une scénographie sera créée par la plasticienne Nadia Lauro. Par ailleurs, un travail conséquent sur le son et la lumière sera mis en œuvre afin que le public puisse visualiser le dedans ou s'imaginer le dehors et par un effet de zoom, être le témoin privilégié de l'intimité des personnages.

Jonathan Capdevielle (Avril 2016)



*« Qu'est ce donc qu' « Un Crime » ? Un roman policier, certes, qui obéit à un certain nombre d'exigences du genre, mais un roman policier manqué, dans une certaine mesure puisqu'il ne parvient pas à répondre totalement aux impératifs de vraisemblance et de cohérence réalistes propre à ce même genre. Pourquoi cette incapacité ? Précisément par ce que « le rêve intérieur » a plus de force que toutes les contraintes génériques et finit par faire éclater les digues de la droite raison pour laisser déferler le flot de l'imagination créatrice. »*

Notice à propos d' « Un Crime », La Pléiade, Elisabeth Laganec-Sadoulet, 2015.

Le juge à l'inspecteur : « Vous arrive-t-il de faire des rêves, (...) de vrais rêves, des rêves dont la logique et la vraisemblance sont telles qu'ils semblent se prolonger au-delà, prennent leur place dans nos souvenirs, appartiennent à notre passé ? »

Extrait de « Un Crime », Georges Bernanos, 1935



© Pierre Grosbois

# CALENDRIER DE TOURNEE 2019 - 2020

## **Rémi** *création 2019*

D'après le roman *Sans famille* d'Hector Malot

Conception, adaptation et mise en scène **Jonathan Capdevielle**

<b>Du 5 au 9 novembre</b>	Le Quai - CDN Angers Pays de la Loire (FR)
<b>Du 21 au 30 novembre</b>	Nanterre-Amandiers, Centre dramatique national – Festival d'Automne à Paris (FR)
<b>Du 4 au 12 décembre</b>	Théâtre Garonne - scène européenne, Toulouse (FR)
<b>Le 15 décembre</b>	Théâtre Cinéma Paul Eluard, Choisy-le-Roi (FR)
<b>Les 10 &amp; 11 janvier</b>	La Ferme du Buisson - scène nationale de Marne-la-Vallée (FR)
<b>Du 15 au 18 janvier</b>	Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, scène nationale (FR)
<b>Du 24 au 28 janvier</b>	Théâtre St-Gervais, Genève (CH)
<b>Le 31 janvier &amp; le 1er février</b>	TLH, Sierre (CH)
<b>Du 5 au 9 février</b>	Arsenic - Centre d'art scénique contemporain, Lausanne (CH)
<b>Du 3 au 5 mars</b>	Théâtre des 13 vents, CDN Montpellier (FR)
<b>Du 10 au 13 mars</b>	La Rose des Vents, Scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq (FR)
<b>Le 17 mars</b>	Le Parvis, scène nationale Tarbes-Pyrénées (FR)
<b>Du 30 mars au 3 avril</b>	Tandem, scène nationale Arras-Douai (FR)
<b>Du 14 au 18 avril</b>	Théâtre Nouvelle Génération Centre Dramatique National - Lyon (FR)
<b>Du 28 avril au 7 mai</b>	Centre Dramatique National Besançon Franche-Comté (FR)
<b>Les 11 &amp; 12 mai</b>	Le Grand Bleu - Scène Conventionnée Lille (FR)
<b>Le 26 &amp; 27 mai</b>	Le Quartz - Scène nationale de Brest (FR)
<b>Du 2 au 5 juin</b>	T2G - Théâtre de Gennevilliers - Centre dramatique national (FR)
<b>Du 16 au 19 juin</b>	Maillon, Théâtre de Strasbourg - Scène Européenne (FR)

## **Saga** *création 2015*

Conception, texte et mise en scène **Jonathan Capdevielle**

<b>Les 26 &amp; 27 février</b>	Théâtre des 13 vents, CDN Montpellier (FR)
--------------------------------	--------------------------------------------

## **Adishatz/Adieu** *création 2010*

Conception et interprétation **Jonathan Capdevielle**

<b>Les 19 &amp; 20 mai</b>	Le Liberté, scène nationale de Toulon (FR)
----------------------------	--------------------------------------------

# Historique des créations

## **A NOUS DEUX MAINTENANT (création 2017)**

*D'après le roman Un crime de Georges Bernanos*

Conception, adaptation et mise en scène Jonathan Capdevielle

**novembre 2017** Le Quai CDN Angers Pays de la Loire (FR) / **décembre 2017** Nanterre-Amandiers CDN - Nanterre (FR) / **décembre 2017** CDN Orléans (FR) / **janvier 2018** Théâtre La Vignette, scène conventionnée - Montpellier (FR) / **février 2018** Théâtre Garonne, scène européenne - Toulouse (FR) / **mars 2018** Arsenic, Centre d'art scénique contemporain - Lausanne (CH) / **avril 2018** Le manège, scène nationale de Reims, co-accueil avec la Comédie de Reims (FR) / **mai 2018** Kunsten festival des arts - Bruxelles (BE) / **mai 2018** Le Quai CDN Angers Pays de la Loire (FR) / **octobre 2018** Le Liberté, scène nationale de Toulon (FR) / **janvier 2019** Théâtre de Lorient, Centre dramatique national (FR)

## **CABARET APOCALYPSE (création 2017)**

Conception et réalisation Jonathan Capdevielle

**avril 2017** Le Quai CDN Angers Pays de la Loire (FR)

## **LES CORVIDES (création 2016)**

dans le cadre d'un sujet à vif, proposition du Festival d'Avignon

conception et interprétation Laetitia Dosch et Jonathan Capdevielle

**juillet 2016** Festival d'Avignon, Les Sujets à vif (FR)

## **SAGA (création 2015)**

conception, mise en scène Jonathan Capdevielle

**février 2015** Le Parvis, scène nationale Tarbes-Pyrénées (FR) / **février 2015** Théâtre Garonne, scène européenne, Toulouse (FR) / **mars 2015** Les Spectacles Vivants, Centre Pompidou – Paris (FR) / **mars 2015** Le TAP, scène nationale de Poitiers (FR) / **mars 2015** L'Arsec – Lausanne (CH) / **mars 2015** Théâtre d'Aurillac, scène conventionnée, scène régionale d'Auvergne (FR) / **mars 2015** Les Salins, scène nationale de Martigues (FR) / **avril 2015** L'apostrophe, scène nationale de Cergy Pontoise et du Val d'Oise (FR) / **avril 2015** Le Manège – Maubeuge-Mons (FR) / **avril 2015** Maison des Arts de Créteil (FR) / **avril 2015** Scène nationale d'Orléans (FR) / **mai 2015** Le Quartz, scène nationale de Brest (FR) / **juin 2015** La Rose des vents, scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq, en coréalisation avec le Festival Latitudes contemporaines (FR) / **septembre 2015** La Bâtie – festival de Genève (CH) / **septembre 2015** La Friche la Belle de Mai, Festival actoral.15 - Marseille (FR) / **octobre 2015** Meteor festival, BIT Teatergarasjen - Bergen (NO) / **décembre 2015** Pôle sud, Centre de développement chorégraphique - Strasbourg (FR) / **janvier 2016** Maison de la culture d'Amiens, centre européen de création et de production (FR) / **mars 2016** Théâtre la Vignette co-accueil avec la Saison Montpellier Danse 2015-2016 -Montpellier (FR) / **avril 2016** Le Carré Les Colonnes – Saint Médard en Jalles (FR) / **octobre 2016** Les deux scènes, scène nationale de Besançon (FR) / **décembre 2016** Le Quai CDN Angers Pays de la Loire (FR) / **février 2017** Nanterre-Amandiers CDN -

Nanterre (FR) / **avril 2017** Théâtre Garonne, scène européenne - Toulouse / **novembre 2018** Le Lieu Unique, scène nationale de Nantes (FR) / **mars 2019** Théâtre du Bois de l'Aune, Aix-en-Provence (FR)

#### **SPRING ROLLE (création 2012)**

commande du far° festival des arts vivants-Nyon (CH)

conception, mise en scène **Jonathan Capdevielle** créé en collaboration et interprété par **Marlène Saldana** et **Jean-Luc Verna** création sonore **Jérémie Conne**

**août 2012** far° festival des arts vivants – Nyon (CH)

#### **LA COUPE BRUCE (création 2012)**

conception et réalisation **Jonathan Capdevielle** et **Marlène Saldana** chorégraphies **Angèle Micaux** créé en collaboration et interprété par **Jonathan Drillet**, **Marlène Saldana**, **Jean-Philippe Valour** **Jonathan Capdevielle**, **Robin Causse** et **Angèle Micaux** arbitre / musique **Alexandre Maillard** administration-production **Guillaume Bordier**:

production déléguée : **THE UPSBD** avec le soutien du **CND** (accueil studio) et de la **Ménagerie de Verre** dans le cadre des Studiolab.

**mars 2012** Centre Pompidou Paris (FR) Dans le cadre de *TEENAGE HALLUCINATION - Un Nouveau Festival* 3eme édition / **octobre 2012** Le printemps de septembre – Toulouse (FR) / **juin 2013** Latitudes contemporaines – Lille (FR)

#### **POPYDOG (création 2011)**

commande du Centre national de la danse – Pantin (FR)

conception et interprétation **Jonathan Capdevielle** et **Marlène Saldana** Caméra et réalisation **Vincent Thomasset** Son **Guillaume Olmeta**

**novembre 2011** Centre national de la danse – Pantin (FR)

#### **ADISHATZ / ADIEU (création 2009)**

conception et interprétation **Jonathan Capdevielle** lumière **Patrick Riou** collaboration artistique **Gisèle Vienne** regard extérieur **Mark Tompkins** assistance audio **Peter Rehberg**

**novembre 2009** dans le cadre de Domaine, Centre Chorégraphique National de Montpellier Languedoc Roussillon (F) / **janvier 2010** Festival « C'est de la danse contemporaine 2010 », CDC – Toulouse (F) / **mars 2010** Festival Antipodes, Le Quartz – Scène Nationale de Brest (F) / **juillet 2010** Festival d'Avignon, la vingt cinquième heure (F) / **janvier 2011** Le Parvis, Tarbes (F) / **janvier 2011** BIT Teatergarasjen–Bergen (NO) / **février 2011** Festival Antigél / ADC – Genève (CH) / **mars 2011** Centre Pompidou, dans le cadre du Nouveau Festival – Paris (FR) / **mars 2011** Festival Ardanthé, Théâtre de Vanves Scène Conventionnée pour la Danse (FR) / **avril 2011** Danae Festival (IT) / **avril 2011** Festival TUPP, Uppsala stadsteater - Uppsala (SE) / **mai 2011** Maison des Arts de Créteil (FR) / **octobre 2011** Théâtre Cai / Institut Français de Tokyo, dans le cadre de Festival/Tokyo – Tokyo (JP) / **novembre 2011** Kyoto (JP) / **janvier 2012** Pôle Sud, en coréalisation avec le Maillon – Strasbourg (FR) / **mars 2012** CIRCUITS Scène conventionnée Auch - Gers- Midi Pyrénées / **mars 2012** Espace Jéliote, Oloron-Sainte-Marie / **avril 2012** L'Usine C – Montreal (CA) / **avril 2012** Festival [à corps], Scène Nationale de Poitiers (FR) / **juillet 2012** Festival Rayon Frais – Tours (FR) / **septembre 2012** Short Theatre Festival, Rome (IT) / **septembre 2012** Contemporanea Festival, Prato (IT) / **octobre 2012** Actoral, Marseille (FR) / **octobre 2012** C'est comme ça, le festival de L'échangeur, CDC Picardie, Fère-en-Tardenois (FR)

/ **janvier 2013** Santiago a mil – International Festival, Santiago del Chili (CL) / **mars 2013** festival Via-focus théâtre, Le Manège, Maubeuge-Mons (FR) / **avril 2013** Scène Nationale d'Orléans (FR) / **mai 2013** CNDC Angers, Le quai forum des arts vivants, Angers (FR) / **mai 2013** L'Arsenic Lausanne (CH) / **juin 2013** Pronomades en Haute-Garonne, Centre national des Arts de la rue (FR) / **août 2013** Festival d'Aurillac (FR) / **janvier 2014** Théâtre d'Arras, scène conventionnée musique et théâtre (FR) / **janvier 2014** Théâtre des Salins, scène nationale de Martigues (FR) / **avril 2014** Théâtre de la Vignette, Montpellier (FR) en collaboration avec l'ONDA, Réseau en scène Languedoc-Roussillon et l'IETM / **mai 2014** SPRING Performing Arts Festival – Utrecht (NL) / **octobre 2014** Dublin Theater Festival (IRL) / **novembre 2014** Le Manège de Reims, Scène nationale (FR) / **novembre 2014** Théâtre de Clermont L'Hérault (FR) / **janvier 2015** Festival Tendence Europe, Maison de la culture d'Amiens, centre européen de création et de production (FR) / **janvier 2015** Festival Vivat La Danse, Le Vivat, scène conventionnée danse et théâtre, d'Armentières (FR) / **septembre 2015** Bitef festival – Belgrade (RS) / **octobre 2015** Festival 4+4 Days in Motion – Prague (CZ) / **décembre 2015** Nouveau Théâtre de Montreuil, CDN (FR) / **janvier 2016** Coil, PS122 – New York (US) / **avril 2016** Le Carré Les Colonnes – Saint Médard en Jalles (FR) / **septembre 2016** Culturegest, Gestao de Espaços Culturais - Lisbonne (FR) / **octobre 2016** Les deux scènes, scène nationale de Besançon (FR) / **novembre 2016** Théâtre Les Halles - Sierres (CH) / **décembre 2016** Le Quai CDN Angers Pays de la Loire (FR) / **janvier 2017** Théâtre Garonne, scène européenne - Toulouse (FR) / **octobre 2017** Théâtre du Bois de l'Aune - Aix-en-Provence (FR) / **décembre 2017** Théâtre du Rond Point - Paris (FR) / **janvier 2018** Théâtre du Rond Point - Paris (FR) / **janvier 2018** POC d'Alfortville (FR) / **juin 2018** Naves Matadero, Centro Internacional des artes vivas - Madrid (ES) / **septembre 2018** Black Box Teater, Oslo (NOR)

#### **JONATHAN COVERING, tour de chant a capella (création 2007)**

conception **Jonathan Capdevielle** lumière **Patrick Riou** interprétation **Jonathan Capdevielle, Elie Hay et Guillaume Marie**

**août 2007** Summer bar, Festival Tanz im August – Berlin (D) / **novembre 2007** Le club, Festival Les Grandes Traversées – Bordeaux (F) / **mars 2008** Le Vauban, Festival Antipodes – Le Quartz de Brest (F) / **juin 2008** TJCC, Theatre2gennevilliers – Gennevilliers (F) / **août 2008** GÖTEBORGS DANS & TEATER FESTIVAL – Göteborg (SE).

# P

## Parcours

**Jonathan Capdevielle** est né en 1976 à Tarbes en France et vit à Paris. Formé à l'École supérieure Nationale des arts de la marionnette, Jonathan Capdevielle est un artiste hors norme, acteur, marionnettiste, ventriloque, danseur, chanteur.

Il a participé à plusieurs créations, dont, entres autres : *Personnage à réactiver*, œuvre de Pierre Joseph (1994), *Performance*, avec Claude Wampler (1999), *Mickey la Torche*, de Natacha de Pontcharra, traduction Taoufik Jebali, mise en scène Lotfi achour, Tunis, (2000), *Les Parieurs* et *Blonde Unfuckingbelievable Blond*, mise en scène Marielle Pinsard (2002), *Le Golem*, mise en scène David Girondin Moab (2004), *Le groupe St Augustin*, *Le Dispariteur*, *Monsieur Villovitch*, *Hamlet* et *Marseille Massacre* (atelier de création radiophonique - France Culture), mise en scène d'Yves-Noël Genod (2004-2010), *Bodies in the cellar*, mise en scène de Vincent Thomasset (Mars 2013). Au cinéma, il interprète le rôle de Nicolas dans le film *Boys like us*, réalisé par Patrick Chiha (sortie en septembre 2014).

Collaborateur de Gisèle Vienne depuis ses premières mises en scènes, il est interprète au sein de presque toutes ses pièces ; dans celles réalisées par Étienne Bideau Rey et Gisèle Vienne : *Splendid's* de Jean Genet, *Showroomdummies* (création 2001 et re-écriture 2009) et *Stéréotypie*, et dans celles mises en scène par Gisèle Vienne : *Apologize*, *Une belle enfant blonde / A young, beautiful blonde girl*, *Kindertotenlieder*, *Jerk*, pièce radiophonique, *Jerk, solo pour un marionnettiste*, *Éternelle idole*, *This is how you will disappear* (création 2010) et *The Ventriloquists Convention* (création 2015). Gisèle Vienne, Dennis Cooper, Peter Rehberg et Jonathan Capdevielle publient en 2011 un livre + CD : *Jerk / À TRAVERS LEURS LARMES* aux éditions DISVOIR dans la série ZagZig en deux éditions, française et anglaise.

Il crée en 2007 la performance-tour de chant **Jonathan Covering** au Festival Tanz im august à Berlin, point de départ de sa pièce **Adishatz/Adieu**, créée en janvier 2010 au festival C'est de la Danse Contemporaine du Centre de Développement Chorégraphique Toulouse / Midi Pyrénées. Il répond ensuite à deux invitations. En novembre 2011, il présente **Popydog**, créé en collaboration avec Marlène Saldana au Centre National de la Danse – Pantin et en août 2012, sur une proposition du festival far° - festival des arts vivants de Nyon (Suisse), il propose **Spring Rolle**, un projet in situ avec Jean-Luc Verna et Marlène Saldana.

Avec **Saga**, créé en février 2015, Jonathan Capdevielle ouvre un nouveau chapitre du récit autobiographique en travaillant sur des épisodes du Roman familial, avec ses personnages emblématiques et ses rebondissements. Une exploration des frontières entre fiction et réalité, entre présent et passé. En Novembre 2017, il signe sa dernière pièce, **À nous deux maintenant**, une adaptation du roman *Un Crime* de Georges Bernanos. Sa dernière pièce, **Rémi**, créée en novembre 2019 est une pièce tout public à partir de 8 ans, adaptée du roman *Sans Famille* d'Hector Malot.

Jonathan Capdevielle est artiste associé au Théâtre Garonne, scène européenne, Toulouse et au Centre Dramatique National Orléans / Centre-Val de Loire.

## Clémentine Baert

Après des études à L'E.R.A.C. (Ecole régionale d'acteur de Cannes), elle joue sous la direction, entre autres, de Georges Lavaudant, Bernard Sobel et plus récemment avec Christophe Fiat et Oriza Hirata. Ses collaborations régulières aux projets de Robert Wilson de 1998 à 2002, à New York, en ont fait une artiste cosmopolite et singulière. Depuis 2003, elle est interprète dans de nombreuses pièces de Pascal Rambert, notamment : *Paradis*, *After/Before*, *Pan !*, *Mon fantôme*, *Toute la vie*, *Micro histoire économique du monde dansée* qui ont été présentés en France et à l'étranger.

Au cinéma, elle a travaillé avec Jean-Charles Fitoussi, Emmanuel Mouret, Siegfried Alnoy, Olivier Dahan, Philippe Lioret et récemment avec Wim Wenders.

En 2006, elle crée *ECHO* un projet pluridisciplinaire, avec Alexandre Meyer, un opéra rock contemporain autour du mythe d'Echo dans Les Métamorphoses d'Ovide. Elle crée en 2015, le solo *Alors, est-ce que c'est là ?* au Théâtre de Vanves et programmé au T2G Centre Dramatique national de Gennevilliers et au TDB Centre Dramatique National de Dijon lors de la saison 16/17 ; et en 2016, Un matin spectacle jeune public présenté au T2G Centre Dramatique National de Gennevilliers.

## Arthur Bartlett Gillette

est né en France en 1976 de parents des Etats-Unis. Il a été : gardien de nuit dans un hôtel, tailleur d'oliviers, consultant en management public, collecteur de sons et de musiques, compositeur et écrivain de chansons (fondateur du groupe Moriarty) et de bandes sonores et producteur radiophonique.

Depuis 2001, il collecte sons et musiques de par le monde. Certains se retrouvent dans les disques de Moriarty. Un disque-livre sur une collecte entre 2001 et 2002 en Afrique de l'Ouest et dans le Mississippi est en préparation avec Rorhof (maison d'édition italienne basée à Bolzano, editrice de Hidden Islam, Prix Arles, Paris-Photo, et Deutsche Photo Book, 2014).

## Jonathan Drillet

est acteur, metteur en scène et auteur. Il a travaillé avec Jonathan Capdevielle sur trois projets, *Adishatz-Adieu*, *La Coupe Bruce*, *Saga*, en tant qu'assistant à la mise en scène ou interprète.

Précédemment, il a travaillé pour la danse, mais aussi pour le théâtre, la radio, la télévision, les arts visuels, collaborant aussi bien avec Ryan Kelly et Brennan Gerard qu'avec Raimund Hoghe, Hubert Colas, Alexis Fichet, Christophe Honoré, ou Théo Mercier.

Depuis 2008 il écrit et met en scène ses propres spectacles avec Marlène Saldana, dont *Dormir Sommeil Profond*, *l'Aube d'une Odyssée*, une pièce sur la Françafrique et les Affaires Etrangères créée au CDN de Gennevilliers, ou, plus récemment, *Fuyons sous la spirale de l'escalier profond*, un ballet néo-romantique en forme de contre-biopic sur le couple Bergé-Saint Laurent, créé à la Ménagerie de Verre, à Paris. En 2016 ils créent une mise en espace d'un texte de Margret Kreidl pour le Festival Actoral (Marseille), une performance pour le club Silencio (Paris), et une re-création du projet *Spokaoko* de la metteuse en scène américaine Annie Dorsen (Gennevilliers). En 2017 ils créeront un nouveau spectacle au Centre National de la Danse (Pantin) et ils collaboreront à nouveau avec Théo Mercier pour la création de sa deuxième pièce (*La Fille du Collectionneur*, Les Amandiers, CDN de Nanterre).

## Michèle Gurtner

est une comédienne et performeuse formée à l'Ecole Dimitri. Après sa formation elle travaille au sein de différents collectifs. Elle est également interprète notamment pour Oskar Gomes Mata de la compagnie l'Alakran, Christian Geoffroy-Schlittler, Marielle Pinsard, Sébastien Grosset, pour le collectif Grand Magasin, ainsi que pour les chorégraphes Marco Berrettini et Foofwa d'immobilité.

Elle intègre durant deux années consécutives le collectif du Grü à Genève, dont une année consacrée au labo d'enfer, recherche sur « L'Enfer » de Dante, sous la direction, entre autres, de Maya Bösch, Pascal Rambert et Marco Berrettini.

Plus récemment elle rejoint le travail du metteur en scène Vincent Thomasset comme interprète ainsi que des vidéastes Alain Della Negra et Kaori Kinoshita.

Parallèlement à son travail d'interprète elle poursuit une recherche collective et performative au sein du collectif GREMAUD/GURTNER/BOVAY. Depuis 2009 ils élaborent un catalogue de formes courtes et d'autres plus longues.

## Nadia Lauro

, scénographe et plasticienne basée à Paris, développe son travail dans divers contextes (espaces scéniques, architecture du paysage, musées). Elle conçoit des dispositifs scénographiques, des environnements, des installations visuelles qui génèrent des manières de voir et d'être ensemble inédites. Elle collabore avec les chorégraphes Vera Mantero, Benoît Lachambre, Frans Poelstra, Barbara Kraus, Emmanuelle Huynh, Fanny de Chaillé, Alain Buffard, Latifa Laabissi et Jennifer Lacey, avec laquelle elle co-signe différents projets.

En 2007 les Presses du Réel publie *Jennifer Lacey & Nadia Lauro -dispositifs chorégraphiques* par Alexandra Baudelot. Elle reçoit le prix The Bessies 2000, New York Dance and Performance Awards pour la conception visuelle de *\$Shot* (Lacey / Lauro / Parkins / Cornell).

En 1998, elle fonde avec l'architecte Laurence Crémel, l'association Squash Cake Bureau où elle crée des aménagements paysagers et du mobilier urbain.

Elle scénographie également le concert *Transhumance* (Cocorosie, Nadia Lauro, Gaspard Yurkévitch) au Centre Georges Pompidou. Elle conçoit les installations/performance *Tu montes, As Atletas, I hear voices* dans divers lieux en Europe, au Japon et en Corée ainsi que *La Clairière* (Fanny de Chaillé/NadiaLauro) /NouveauFestival 2013, Centre Georges Pompidou.

## Patrick Riou

, après plusieurs années d'études au Conservatoire de Musique de Toulon et de formation en lutherie, débute sa carrière dans le monde du spectacle aux côtés du chorégraphe François Verret. Il se découvre alors une passion pour la danse auprès de grands éclairagistes tels que Rémy Nicolas, Jacques Chatelet, Pierre Colomère.... Ces expériences lui permettent de travailler dans les univers variés des chorégraphies de Joseph Nadj, François Raffinot, Karine Saporta, Kubilai Khan Investigation, Catherine Berbessous et Angelin Preljocaj dont il signe régulièrement les lumières.

Il a créé les lumières des spectacles de Gisèle Vienne : *Showroomdummies* (création 2001 et ré-écriture 2009), *I Apologize* (2004), *Une belle enfant blonde / A young, beautiful blonde girl* (2006), *Kindertotenlieder* (2007), *Jerk* (2008), *Eternelle Idole* (2009), *This is how you will disappear* (2010), *LAST SPRING : A Prequel* (2011) et *The Pyre* (2013).

Après *Adishatz/Adieu* (création 2009) et *Saga* (2015), *A nous deux maintenant* sera sa troisième collaboration avec Jonathan Capdevielle.

Les Inrocks, 22 novembre 2017

Par Fabienne Arvers



Pierre Grosbois

Scènes

## T'es qui moi ?

En adaptant *Un crime*, le seul roman policier de Georges Bernanos, JONATHAN CAPDEVIELLE prolonge son interrogation sur l'autofiction, l'imposture et le travestissement.

### AH! QUE LES SOMBRES TOURMENTS PROCURENT D'INEFFABLES JOUISSANCES...

Prenez *Un crime* de Georges Bernanos, son unique roman policier, écrit pour subvenir aux besoins de sa famille. L'écriture n'est pas aisée, il peine à la tâche, louvoie avec son éditeur, mais comme il le dit, "on ne se refait pas" et l'enquête menée par la police après un double meurtre dans un petit village de montagne met en scène un prêtre. Comme dans tous les romans de Bernanos.

Une fois de plus, il creuse la figure de l'imposture, ce qu'elle autorise – le miroitement de la vraisemblance – et ce qu'elle interdit – l'éclat de la vérité. Une imposture doublée d'un travestissement, qui plus est. Si bien qu'en guise de polar on a affaire à un roman métaphysique qui débusque le conflit tiraillant chaque personnage entre sa fonction – curé, juge, policier, docteur, servante, enfant de chœur... – et ce que lui dicte son cœur, son être désirant, captif depuis l'enfance. Une distorsion intime dont Jonathan

Capdevielle fait son miel dans *A nous deux maintenant*.

Comme s'il poursuivait l'œuvre d'autofiction qui donnait vie dans *Saga* aux personnages de son enfance pyrénéenne, il se glisse cette fois-ci à la fois dans le personnage de Bernanos aux prises avec l'écriture, "l'âme harassée à la vue d'une feuille blanche", et dans ceux du roman, les membres d'une communauté villageoise perturbée et mise à nu sans rémission possible.

**Il y a du Théorème de Pasolini dans l'impact produit par l'arrivée du curé** (impeccable Clémentine Baert) dans le village de Mégère, en pleine nuit, concomitante avec le crime d'une vieille dame à la fortune conséquente et d'un jeune homme dont on ignore l'identité.

L'atmosphère de l'intrigue se met en place dans le noir et passe d'abord par les voix du narrateur et de ses personnages. Une dimension quasi radiophonique qui donne de l'ampleur au paysage sonore réalisé en direct

par Arthur Bartlett Gillette. Les acteurs changent de rôle en permanence, à l'exception du curé, accentuant le trouble d'une énigme qui s'épaissit à mesure que l'histoire se déroule. On est subjugués par la puissance de la métamorphose dont tous font preuve sous nos yeux, tant vocalement que physiquement. De Michèle Gurtner à Jonathan Drillet, et de Jonathan Capdevielle à Dimitri Doré, 20 ans et qui en paraît 15, une météorite, saisissant de bout en bout.

Créé au Quai d'Angers, le spectacle gagnera à se resserrer pour que l'on suive, sans se perdre, les chemins accidentés où tous vont trébucher, dans l'austère scénographie d'une monumentale souche d'arbre conçue par Nadia Lauro.

Fabienne Arvers

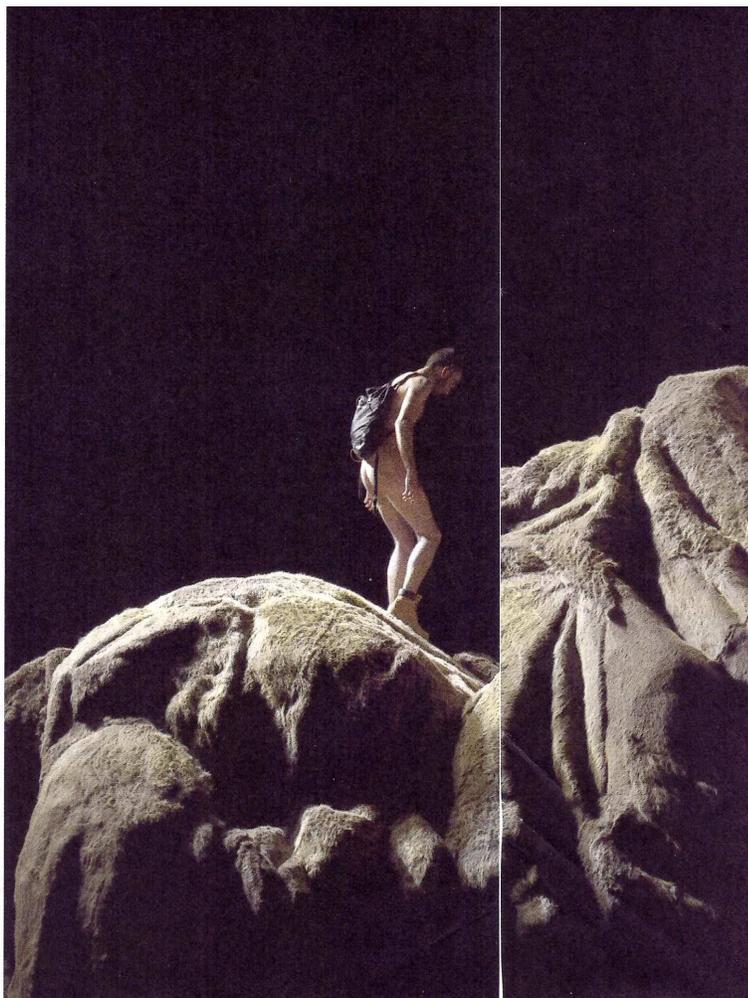
**A nous deux maintenant** mise en scène Jonathan Capdevielle, du 23 novembre au 3 décembre, Théâtre Nanterre-Amandiers, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris; les 6 et 7 décembre, CDN d'Orléans; en tournée de janvier à juin 2018

## gosse de Bigorre

Renouant avec les souvenirs d'une enfance à Tarbes, **Jonathan Capdevielle** invente un théâtre de l'introspection d'une sensuelle cruauté, aussi fascinant qu'un conte des frères Grimm.

**A**u départ, ce ne sont que quelques caractères d'imprimerie qui viennent à la manière de bugs lumineux de plus en plus envahissants parasiter la pénombre d'une nuit transformant la cage de scène en un insondable trou noir. A la manière des observateurs calant leur télescope vers les zones les plus sombres de l'espace pour remonter aux origines de l'histoire de notre univers, Jonathan Capdevielle reprend dans son spectacle *Saga* le clavier de son premier Amstrad pour remonter le mot à mot du temps et retrouver le regard innocent qu'il posait sur le monde dans cette Bigorre sauvage où il a passé son enfance.

Comme dans les contes de fées, l'action se passe dans une grande bâtisse perdue à la lisière de la forêt. L'endroit idéal où renouer avec cette bulle protectrice de l'enfance qui fait du petit Jonathan un témoin inconscient de la dangerosité des frasques des adultes qui l'entourent. On le retrouve partageant l'intimité du couple formé par sa grande sœur et un amant n'ayant qu'un défaut, celui de se révéler expert en bricolages douteux



Estelle Hanania

flirtant sans cesse avec les frontières de la légalité. Alors que ces aînés donnent à Jonathan l'impression de passer leur temps à jouer aux gendarmes et aux voleurs, la paix régnant sur ce paradis libertaire va faire long feu le jour où il s'aperçoit qu'une aventure se déroulant dans la réalité peut aussi s'achever, comme au Monopoly, par la douche froide d'un passage imprévu par la case prison.

**Sur le plateau nu, la masse impressionnante d'une réplique d'un pic des Pyrénées** prend des allures de kouglof raté tout juste sorti du four. Dans l'animation de personnages semblables à des figurines décoratives plantées sur le morceau de bravoure pâtissier, sa sœur apparaît

telle une poupée en habits régionaux qui serait devenue experte dans l'ascension des falaises à mains nues. La voici bientôt rejointe par un immense ours en peluche qui gambade en liberté en compagnie de randonneurs naturistes affublés de sacs à dos, tandis qu'en contrebas un rugbyman digne des vignettes Panini semble devoir rester pour l'éternité suspendu dans les airs et dans le temps arrêté de l'instant de gloire où il marque son essai.

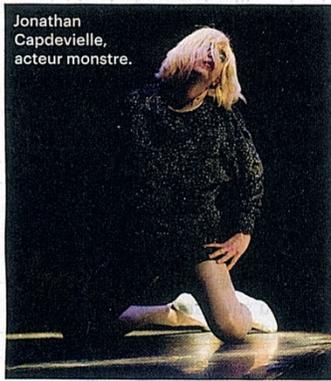
Semblant réactivée par les trésors d'un coffre à jouets retrouvé, la mémoire de Jonathan Capdevielle redonne vie avec humour à ces épisodes épiques pour nous inviter à découvrir ce que fut son pays des

### une délicieuse expédition au cœur d'un paysage de pure fantaisie

merveilles. Une délicieuse expédition au cœur d'un paysage de pure fantaisie qui démontre qu'il est possible de grandir sans rien oublier de cet état de conscience de l'enfance qui rend si magique la chronique non censurée de la moisson d'émotions qu'il nous livre aujourd'hui.  
**Patrick Sourd**

**Saga** conception et mise en scène Jonathan Capdevielle, avec lui-même, Marika Dreistadt, Jonathan Drillet et Frank Saurel, les 22 et 23 avril à Orléans, Scène nationale, tél. 02 38 62 75 30, scenenationalelorleans.fr  
En tournée jusqu'en septembre

# SCÈNES



Jonathan Capdevielle, acteur monstre.

**ADISHATZ/ADIEU**  
THÉÂTRE  
**JONATHAN CAPDEVIELLE**

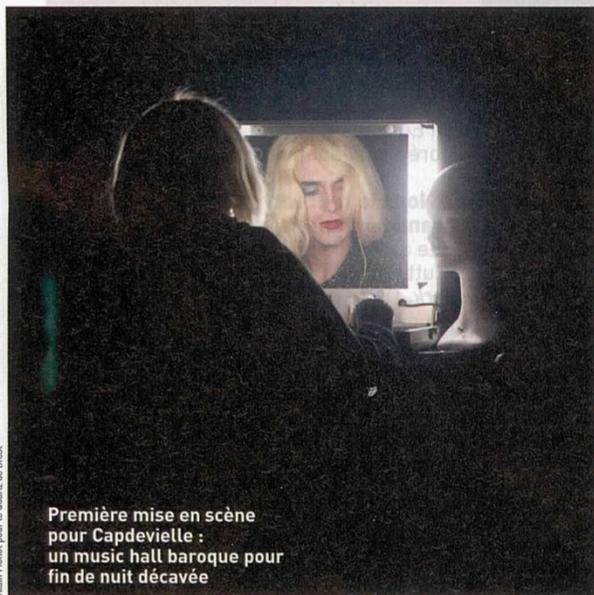
**T T**

Trois ans que Jonathan Capdevielle écume les scènes de France et de Navarre avec son autoportrait chanté. Trois ans que le garçon laisse tomber la capuche d'ado pour se glisser dans la robe en strass d'une Madonna de province. De ce comédien monstre, la chorégraphe Gisèle Vienne, fidèle camarade de plateau, dit qu'il peut tout apprendre avec une égale facilité : le jeu, la ventriloquie, le chant. C'est précisément la voix qu'il travaille ici, seul en scène, accent tarbais et vibrato à la Cabrel à la clé. L'acteur caméléon, assis à une table de maquillage, se lance ensuite dans une longue conversation téléphonique avec son père.

De cet échange, nous ne capterons que des bribes, nous raccrochant à une poignée de prénoms féminins – Sylvie, Nathalie, Stéphanie –, suffisamment évocateurs pour percevoir l'absence de la mère. Par la seule force des mots, Jonathan Capdevielle ressuscite une adolescence crépusculaire, entrecoupée de virées minables en boîte de nuit. Perruque platine sur la tête, trébuchant sur ses hauts talons, l'échappé des Pyrénées joue juste. Et nous éblouit par ses métamorphoses. – **Mathieu Braunstein**

| 1 h | Le 22 mars à Jeumont (59), festival Via, tél. : 03 27 65 65 40 | Les 5 et 6 avril à Orléans (45), tél. : 02 38 62 75 30 | Le 14 mai à Angers (49), tél. : 02 44 01 22 66.

On aime un peu **T T** Beaucoup **T T** Passion



Première mise en scène pour Capdevielle : un music hall baroque pour fin de nuit décaquée

Alain Moreau pour le Quartz de Brest

## Jonathan Capdevielle, ange de la nuit

Le comédien fétiche de Gisèle Vienne est devenu depuis quelques années bien plus qu'un acteur, une figure récurrente dont le destin se nourrit d'épisode en épisode à travers les spectacles de Gisèle Vienne. Comédien, danseur et chanteur, le jeune homme sait tout faire et se révèle un manipulateur hors pair quand il s'agit de donner vie à des marionnettes. Jusqu'à s'improviser ventriloque quand, comme dans *Jerk*, la dramaturgie lui impose de démultiplier sa voix pour faire entendre la parole de chacune d'elles. C'est dire qu'avec tous ces talents, on s'est immédiatement

réjoui en apprenant que le garçon signait une première mise en scène.

Ainsi est né *Adishatz/Adieu*, un show à sa démesure où il affronte en solo les planches abandonnées d'une scène immense pour un medley qui croise la disco à la musique baroque et s'enlumine d'un florilège des hits de Madonna et de Francis Cabrel. Aussi splendide que désespéré en oiseau de nuit tentant de tutoyer les étoiles, ces tribulations d'un enfant du siècle se nouent devant la table de maquillage dans une conversation avec son père tandis qu'il se transforme sous nos yeux en vamp peroxydée.

L'annonce pour ce Tarbaïs, qui connaît son Sud-Ouest sur le bout des ongles, d'une descente aux enfers qui s'orchestre en climax avec l'arrivée d'un pack de rugbyman entonnant des chansons à voix, traditionnel et incontournable signal des débordements auxquels donnent lieu les troisièmes mi-temps. P. S.

*Adishatz/Adieu* conception et interprétation Jonathan Capdevielle, collaboration artistique Gisèle Vienne, regard extérieur Mark Tompkins. Les 11 et 12 mars, Les Spectacles Vivants, dans le cadre du Nouveau Festival au Centre Pompidou. Le 26 mars au festival Ardanthé, théâtre de Vanves. Les 17 et 18 mai à la Maison des Arts de Créteil.

## LE COMÉDIEN JONATHAN CAPDEVIELLE PORTRAIT



JONATHAN  
CAPDEVIELLE.  
CANDIDE, LUI ?...

# Sur le fil

**Marionnettiste déjanté et juke-box vivant, Jonathan Capdevielle est aussi comédien. Son dernier rôle : un tortionnaire. Qu'il joue avec une justesse stupéfiante.**

Les gens qui connaissent Jonathan Capdevielle n'en mènent pas large quand ils le voient dans *Jerk*, car ils lui trouvent les mêmes attitudes qu'au naturel. Sauf que, dans la pièce, il est David Brooks, emprisonné à perpétuité pour avoir participé aux tortures d'une vingtaine de garçons « volontaires », sous la coupe du serial killer Dean Corll. Un personnage inspiré d'un fait divers des années 70, revisité par l'écrivain Dennis Cooper, et mis en scène par Gisèle Vienne pour son interprète fétiche. Le trentenaire Capdevielle se retrouve ainsi assis sur une vilaine chaise, une vieille radiocassette et un vulgaire sac de sport à ses pieds. Il en sort des marionnettes affublées de têtes d'animaux en peluche, à qui il fera subir les pires outrages pour l'instruction d'une

classe de psychologie et sa propre thérapie carcérale.

« *Il se perd dans cet univers* », s'est alarmée une ex-prof de théâtre. C'est l'effet Capdevielle : un comédien d'une justesse si surnaturelle que ses proches conjecturent une schizophrénie passagère. A Göteborg, deux spectatrices psychologues ont même cru à un cas clinique exceptionnel. L'intéressé précise, désarmant de candeur, n'être pas si innocent qu'on veut bien le croire. Evidemment. S'il est capable de provoquer cette empathie pour les pervers les plus indéfendables, c'est sans doute parce qu'il a l'intelligence, épidermique, de sentir le souffle du public et d'entendre ses rires nerveux, pour mieux téléguider la tension qui l'anime.

Jonathan Capdevielle, on ne s'en étonnera pas, est aussi marionnet-

tiste. Gamin, il faisait plutôt l'imitateur-chanteur-comique : Vanessa Paradis, Goldman, Eurythmics, Annie Lennox, entre deux parodies des Mariés de l'A2 dans la cour de l'école primaire ; puis ses profs, au collège. Sa jeunesse à Tarbes, qui s'annonçait comme un long fleuve tranquille, a été quelque peu troublée. Des limites « franchement dépassées », un duo à la Bonnie and Clyde dans son entourage, quelques décès prématurés dans sa famille... le fils prodige de cheminot a développé des passions conjuguées pour les milieux de bad boys et les études théâtrales.

**A l'école de marionnettistes** de Charleville-Mézières, où il atterrit en 1996, sa première pièce présente un pantin canin doté – par bricolage chirurgical – du cerveau d'un nécrophile. Il est encore capable de réciter mot pour mot l'appréciation du jury : « *Un certain dérangement quant à l'univers proposé. Il, passable.* » Par contre, le « coup de foudre » est immédiat avec l'élève Gisèle Vienne, metteur en scène en devenir, également fascinée par l'autopsie des déraisons humaines. Aujourd'hui, Capdevielle est de toutes les pièces de Vienne. De préférence en ado très écorché, éventuellement travesti, tendance mutique. « *Avec Jerk, tout à coup, elle me donne la parole...* » Et quelle parole ! Pour la faire sortir du fond des tripes de David Brooks, il a pris trois mois de cours intensifs de ventriloquie avec... Tatayet. L'animateur de la célèbre marionnette s'est déclaré ravi de travailler, pour changer, sur « *des enfants qu'on zigouille dans une cave* ».

Et Jonathan Capdevielle a gaiement renoué avec ses cordes vocales. Non qu'il les ait totalement négligées. Interprète de vingt-cinq spectacles d'Yves-Noël Genod (performer foutraque et aux légèretés très assumées), il avait aussi joué les juke-box vivants. Depuis, il s'est fendu d'un autoportrait « *midinette* » en forme de tour de chant, *Jonathan Covering*, où il interprète a capella, en kilt et perruque blonde, un collage de tubes de Madonna mêlés à deux Purcell... Ah oui, on ne vous l'avait pas dit ? Capdevielle aurait pu être un brillant contre-ténor ■

CATHY BLISSON

### A voir

**Jerk**  
Du 7 au 15 avril  
au Théâtre de la  
Bastille, Paris, 11<sup>e</sup>,  
tél. : 01-43-57-42-  
14 ; les 3 et 4 juin à  
la Scène nationale  
de Foix (09), tél. :  
05-61-05-05-55.  
Et en tournée  
européenne.  
www.g-v.fr.